



NOS RESSOURCES PRÉCIEUSES EAU & ÉNERGIE



DES RESSOURCES PRECIEUSES : EAU & ENERGIE

La Corse est une île fragile, très sensible aux changements climatiques. Elle connaît de longs mois de sécheresse. Or son énergie est aussi d'origine hydraulique. Ensemble préservons cette ressource en économisant l'eau ET l'électricité !

CHIFFRES CLEFS : L'EAU

LA CONSOMMATION D'EAU

Aujourd'hui, avec le changement climatique en cours, la Corse connaît des épisodes de sécheresse qui doivent nous conduire à une utilisation raisonnée de l'eau. Certes, nous disposons assez facilement d'eau potable à partir des sources, des rivières et des nappes phréatiques, mais les quantités disponibles et la qualité bactériologique sont très inégales dans le temps. Cette eau est donc coûteuse en énergie et traitement, et par conséquent chère aussi au niveau de nos factures. De fortes disparités territoriales existent, le climat, la pression touristique, et la présence de piscines privées et de jardins contribuant à accentuer les consommations.

Selon le Rapport sur l'Etat de l'Environnement, en 2015, **un français** consomme en moyenne **146 litres d'eau potable par jour**, soit près de 55 000 litres par an et par habitant. En Corse, l'étude du projet Rispettu nous indique : pas moins de **472 litres d'eau** sont utilisés par nuitée par touriste.

Globalement, la consommation d'eau est répartie de la façon suivante :

- 3 % seulement de l'eau potable sert à l'alimentation et la boisson ².
- **Les toilettes** à eau sont responsables de 20 % de la consommation d'EAU POTABLE ! Les WC sont perçus comme la seconde source de gaspillage d'eau.
- **Une douche** consomme 35 litres d'eau et une chasse d'eau en consomme 9 !
- **1kg de linge** = 6 litres d'eau pour le lavage ³

² Ecotourisme Corse Orientale - Guide de l'écohébergement

³ Rispettu - «L'Hotellerie durable de Corse»

LES IMPACTS DES CONTAMINATIONS PLASTIQUES



Chaque minute, l'équivalent d'un camion poubelle de plastique est déversé dans l'océan. Ces dix dernières années dans le monde, l'industrie a produit plus de plastiques que durant les 100 années précédentes. Nous produisons en moyenne **300 millions de tonnes de plastiques par an** et on estime qu'entre **8 et 12 millions de tonnes finissent dans nos océans**. Aujourd'hui, nous consommons 5g de plastique par semaine (l'équivalent d'une carte bancaire) à cause de la pollution de l'eau. En Corse, **85% des déchets en mer sont d'origine plastique** (données Mare Vivu, mission Corseacare).» Plus de 90 % des dommages causés à la faune marine par les déchets d'origine humaine sont dus au plastique.



ENCHEVÊTREMENT

Au total en Méditerranée, **344 espèces ont été retrouvées piégées** dans des objets en plastique (700 espèces dans le monde). Les principales victimes sont les **oiseaux (35 %)**, les **poissons (27 %)**, les **invertébrés (20 %)**, les **mammifères marins (13 %)** et les **tortues marines**.

INGESTION

134 espèces sont victimes de l'ingestion de plastique, dont 60 espèces de poissons, les 3 espèces de tortues de mer, 9 espèces d'oiseaux de mer et 5 espèces de mammifères marins (le cachalot, le rorqual commun, le grand dauphin, le dauphin de Risso et le dauphin bleu et blanc).

90 % des oiseaux de mer du monde entier ont des fragments de plastique dans l'estomac.

En 1960, ils étaient 5 %. D'ici 2050, ce chiffre pourrait atteindre 99 % si aucune mesure ne vise à réduire en amont le flux de plastique dans la mer.

En Méditerranée, 1 tortue sur 2 a ingéré du plastique.

On a trouvé des fibres et des micro-plastiques dans des huîtres et des moules, mais aussi des paquets de chips et des cigarettes dans de gros poissons pélagiques. Le cas le plus extrême fut la découverte de 9 m de ligne de pêche, 4,5 m de tuyau flexible, 2 pots de fleurs et plusieurs bâches en plastique dans l'estomac d'un cachalot échoué.

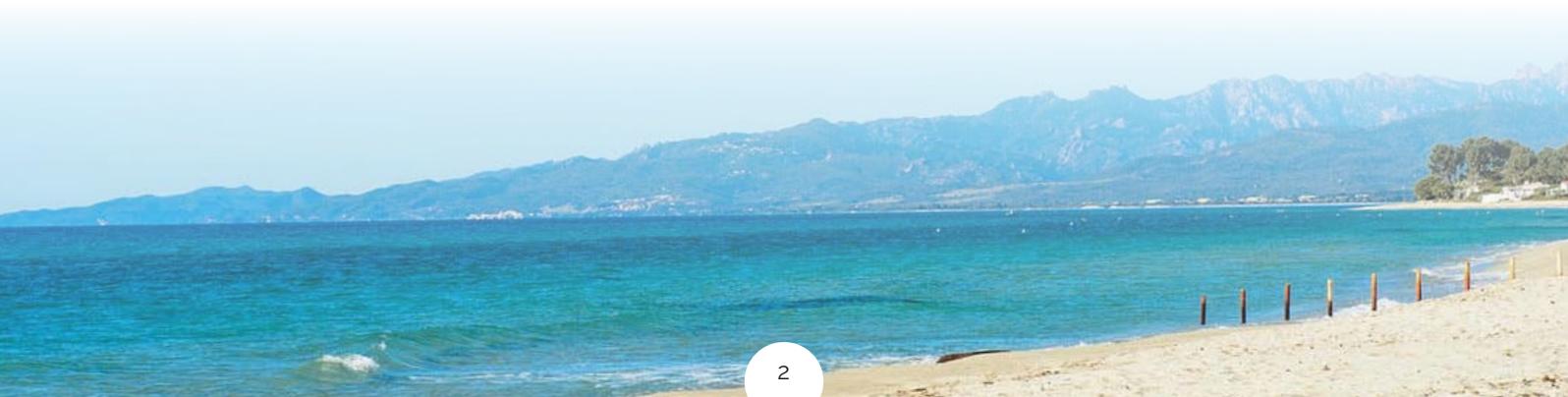
TOXIQUES

Parmi les polluants qui adhèrent au plastique dans la mer, 78 % sont toxiques (effets nocifs sur les organismes avec lesquels ils entrent en contact), persistants (ils résistent aux processus de dégradation, restent inchangés pendant longtemps) et s'accumulent dans les tissus d'organismes vivants.

Le plastique libère jusqu'à 30 fois plus de polluants lorsqu'il est présent dans les tissus corporels (à savoir les intestins) que dans l'eau de mer.

Une fois que les polluants plastiques pénètrent dans le corps, ils interfèrent avec des processus biologiques importants, causant des dommages au foie ou altérant les hormones. Cela peut à son tour influencer la mobilité, la reproduction et la croissance, et provoquer le développement du cancer. Les substances absorbées et libérées par le plastique peuvent également modifier l'ADN, entraînant des effets néfastes sur la santé.

*WWF (2018) Rapport international sur la pollution plastique en Méditerranée.
Livre Bleu de Tara (2019) Aux sources de la pollution plastique.
L'Atlas du plastique (2020).*





PASSAGE À L'ACTION :

PRENDRE SOIN DE LA RESSOURCE EN EAU

En Corse, nous avons à cœur de préserver notre mer et notre plage et nous sommes attachés à la sensibilisation et à la prévention. Régulièrement des opérations de nettoyage de plage sont organisées.

MAÎTRISER SA CONSOMMATION

L'eau est un bien commun qui se raréfie, économisons-la ! Fermez les robinets (lavabo, évier, douche) et **ne laissez pas couler l'eau inutilement**. Assurez-vous que les robinets soient bien fermés avant de quitter la salle d'eau. Privilégiez les douches courtes.

PRÉSERVER LA QUALITÉ DE L'EAU

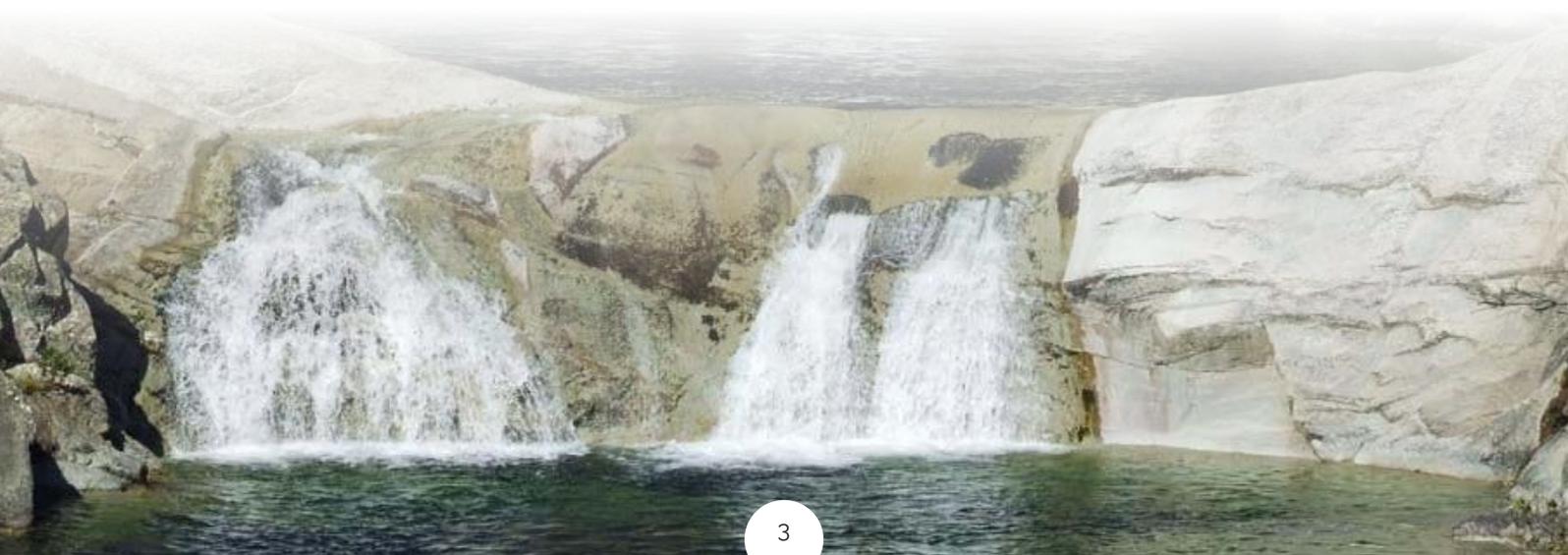
Il est interdit de rejeter des produits chimiques ou autres polluants dans les cours d'eau. Assurez-vous que les eaux usées ne finissent pas dans les sources d'eau naturelles. Veillez à sélectionner des produits nettoyants naturels, respectueux de l'environnement et/ou labellisés. Utilisez des cendriers de poche à la plage et lors de vos sorties en nature.



FOCUS SUR LA CRÈME SOLAIRE

Choisissez une crème solaire **bio** et **naturelle** qui respecte votre peau et qui **protège le monde marin, les océans et les rivières**.

À BANNIR : l'oxybenzone et l'octinoxate, impactent lourdement le corail et la vie sous-marine. Ce sont des composants chimiques qui absorbent les rayons UV et se retrouvent, à force de baignades, dans les mers et océans.



CHIFFRES CLEFS : L'ÉNERGIE

L'ÉLECTRICITÉ

L'insularité et le manque de ressources énergétiques locales induisent une forte dépendance en matière d'approvisionnement énergétique.

Ainsi, bien que le mix électrique de la Corse se caractérise par un taux important d'énergies renouvelables (EnR), l'île reste dépendante des approvisionnements extérieurs pour plus de 86% de sa consommation totale d'énergie primaire en 2018 (carburants pour les transports, gaz de pétrole liquéfié pour le chauffage notamment, combustibles pour la production d'électricité, importations d'électricité via les liaisons électriques avec l'Italie et la Sardaigne...).

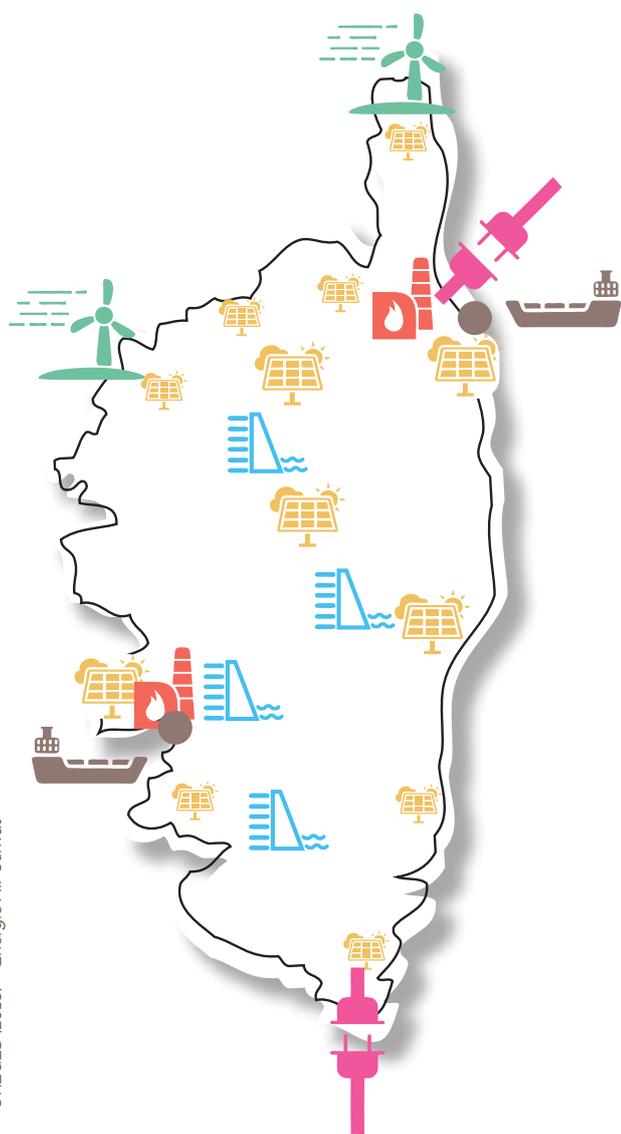
L'équilibre offre/demande peut être tendu en période estivale du fait de la limitation de la production hydraulique et de la réduction des importations possibles.

Les centrales thermiques sont polluantes car il s'agit de brûler du fioul. L'hydraulique est une solution plus écologique mais moins déployée. Cependant, cela reste une source d'énergie importante pour la Corse.

Les variations climatiques et notamment la sécheresse sont en partie responsables de l'augmentation du prix de l'électricité, ce qui peut se ressentir dans le coût de vos nuitées.

Préserver la planète, c'est aussi en quelque sorte préserver son porte-monnaie !
Pour cela, évitez ou limitez l'usage de la climatisation, du chauffage et des équipements à haute consommation.

OREGES (2018) « Energie Air Climat »

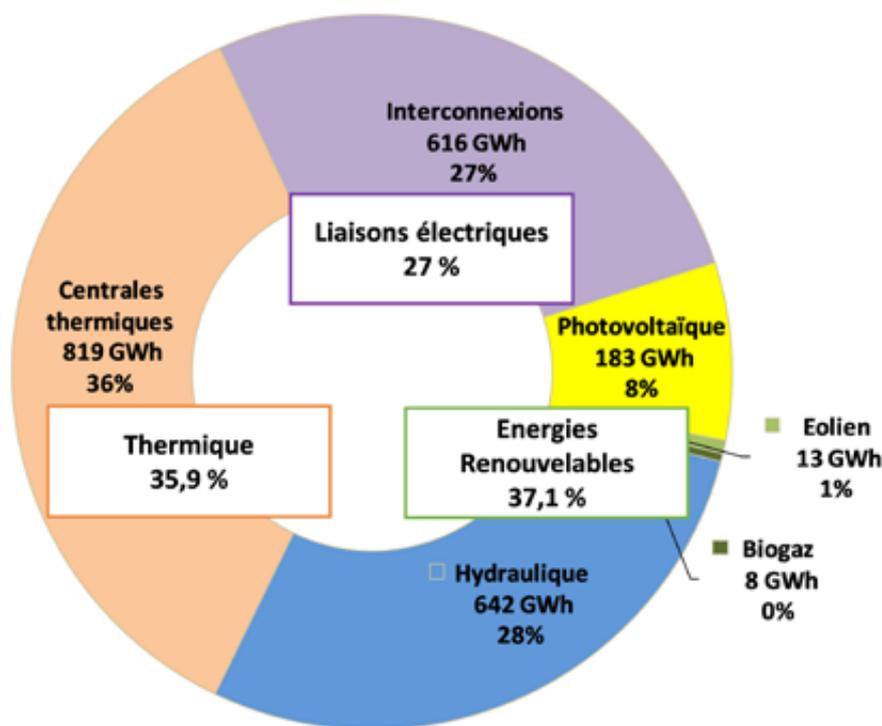


-  Interconnexions
-  Eolien
-  Photovoltaïque
-  Barrages
-  Centrales thermiques
-  Dépôts pétroliers
-  Importations de produits pétroliers et GPL

Le kwh d'électricité en Corse émet 5 fois plus de pollution que sur le continent !

1 degré en plus de climatisation ou de chauffage = 7% de particules fines en plus ¹

¹ Rispettu - L'Hotellerie durable Corse



OREGES (2018) « Energie Air Climat »

FOCUS SUR LA POLLUTION NUMÉRIQUE

La pollution numérique est une pollution invisible pourtant bien présente et **destructrice pour l'environnement et la santé de ses utilisateurs.**

Ordinateurs, tablettes, smartphones, montres connectées... Nous sommes de plus en plus équipés et nous renouvelons sans cesse notre matériel. **88 % des français changent de portable alors que l'ancien fonctionne encore.**

Les objets numériques ont des conséquences environnementales tout au long de leur vie. La phase de fabrication s'avère plus énergivore que la phase d'utilisation du produit par les consommateurs.

Paradoxalement, plus on dématérialise, plus on utilise de matières.

Plus on miniaturise et complexifie les composants, plus on alourdit leur impact sur l'environnement. La production de composants complexes exige beaucoup d'énergie, des traitements chimiques et des métaux rares.

En moyenne, il faut mobiliser de 50 à 350 fois leur poids en matières pour produire des appareils électriques à forte composante électronique, soit par exemple **800 kg pour un ordinateur portable** et 500 kg pour une box Internet.

Le quart des consommations électriques des équipements informatiques pourrait être évité ⁴.



⁴ Ademe (2019), « La face cachée du numérique »

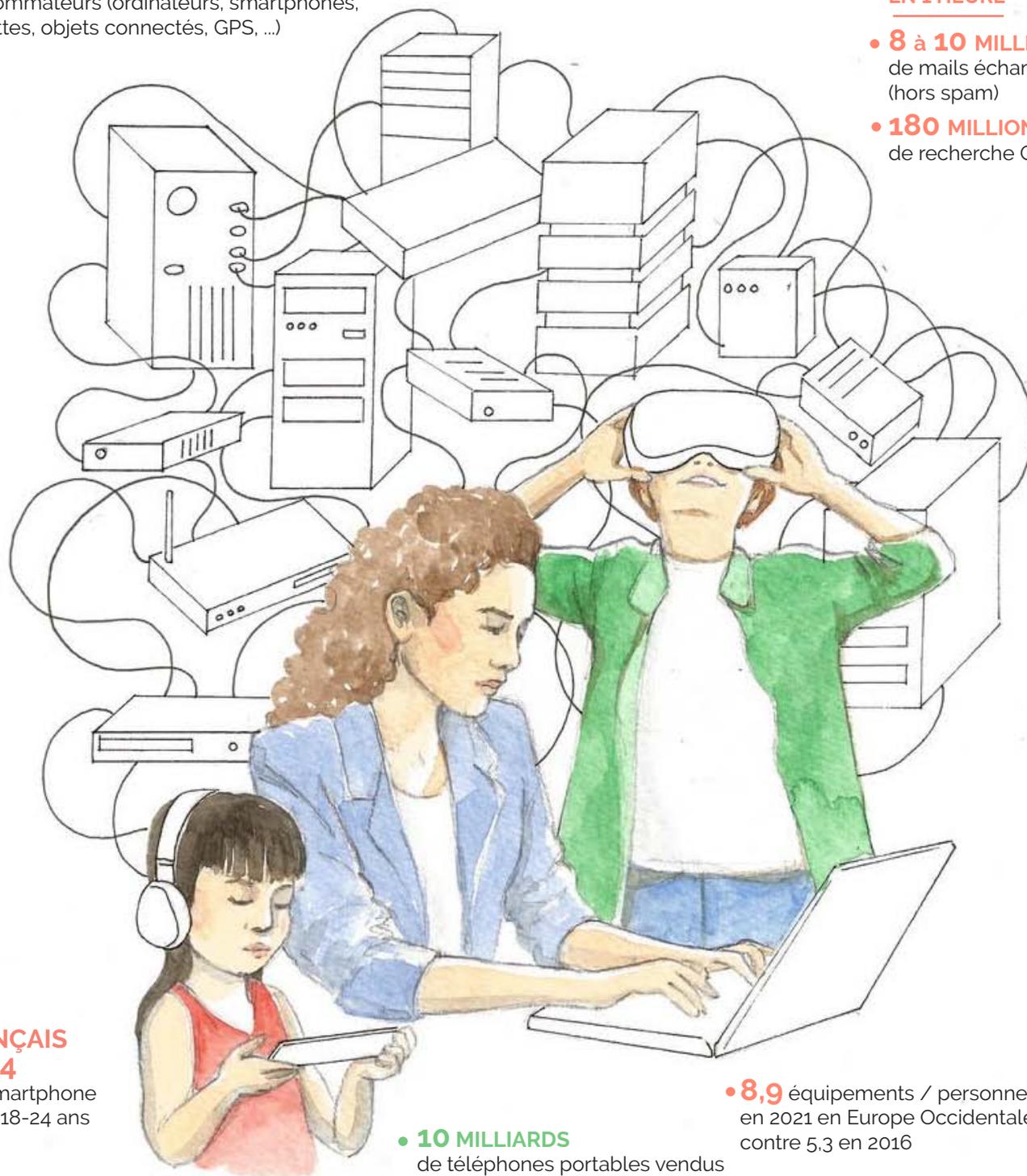
LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE GÉNÉRÉES PAR LE NUMÉRIQUE

- **25%** dues aux data centers
- **28%** dues aux infrastructures réseau
- **47%** dues aux équipements des consommateurs (ordinateurs, smartphones, tablettes, objets connectés, GPS, ...)

- **45 MILLIONS** de serveurs
- **800 MILLIONS** d'équipements réseau (routeurs, box ADSL ...)
- **15 MILLIARDS** d'objets connectés en 2018 et **46 MILLIARDS** attendus en 2030

EN 1 HEURE

- **8 à 10 MILLIARDS** de mails échangés (hors spam)
- **180 MILLIONS** de recherche Google



- **3 FRANÇAIS SUR 4** ont un smartphone 98% des 18-24 ans

- **89 %** des français utilisent internet dont 80% tous les jours, en moyenne 18h par semaine

- **15 000 KM** c'est la distance moyenne parcourue par une donnée numérique (mail, téléchargement, vidéo, requête web, ...)

- **10 MILLIARDS** de téléphones portables vendus dans le monde depuis 2007

- **8,9** équipements / personne en 2021 en Europe Occidentale contre 5,3 en 2016

- **5 à 10H** de temps passé chaque semaine à regarder des vidéos et des films sur internet, 14h/semaine pour les jeunes

LIMITER SA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE

L'ÉCLAIRAGE

- **Évitez d'allumer la lumière** lorsque ce n'est pas nécessaire.
- Éteignez la lumière lorsque vous vous absentez et ne laissez pas une pièce inoccupée éclairée.
- Évitez d'utiliser des appareils qui fonctionnent avec des piles. Sinon, préférez les piles rechargeables...
- Utilisez plutôt les **lumières à basse consommation**.

LE CHAUFFAGE ET LA CLIMATISATION

- **Consommez avec modération les énergies** (19°C pour le chauffage et 24°C pour la climatisation sont des températures satisfaisantes).
- En été, fermez les volets pour éviter la surchauffe.
- Fermez les portes et les fenêtres des pièces chauffées ou climatisées.
- Réglez le chauffage ou la climatisation sur le minimum le soir et éteignez-le durant les absences.

LE CARBURANT

- En avion, en train ou en voiture, pensez à **réduire vos bagages** au maximum car la consommation de carburant augmente selon le poids transporté.
- Pratiquez le « **slow-tourism** » : ralentissez, profitez de ce qui se trouve à proximité, allongez la durée de votre séjour, privilégiez la rencontre et la simplicité, émerveillez-vous devant des petites choses, perdez-vous dans des petits sentiers, laissez place à l'imprévu...
- Limitez les déplacements inutiles et optez pour des **transports durables** : vélo, train, bus, marche à pieds... Favorisez les transports en commun mais si vous devez prendre la voiture, pratiquez le covoiturage et l'écoconduite.

Vous pouvez aussi faire le calcul de votre empreinte carbone et écologique (via la Fondation GoodPlanet ou le Global Footprint Network par exemple) et participer à des projets de compensation de vos émissions CO₂.

Compenser est une solution alternative mais l'idéal reste encore de limiter sa production de CO₂.



LIMITEZ VOTRE CONSOMMATION

- **Ne laissez pas les appareils ou les veilles allumés en permanence.**

Une heure ou plus d'inactivité ? Éteignez et débranchez ! Pour une absence moins longue, mettez-les en veille.

- **Débranchez** tous vos appareils et éteignez la multiprise car, même en veille, ils utilisent jusqu'à 40% de leur consommation en marche.
- Réglez votre ordinateur, et quand c'est possible votre smartphone et autres multimédias en mode « **économies d'énergie** » : diminution de la luminosité de l'écran, mise en veille automatique après 10 minutes d'inactivité, écran de veille noir...
- **Limitez le nombre de programmes** ou d'onglets ouverts et inutilisés.
- **Désactivez les fonctions GPS**, Wifi, Bluetooth sur votre téléphone ou votre tablette quand vous ne vous en servez pas, ou mettez-vous en mode « avion ».

FAITES DURER VOS ÉQUIPEMENTS

- **Faites perdurer vos objets le plus longtemps possible** car le recyclage des composants électroniques est complexe et onéreux. Déposez-les dans un magasin spécialisé au moment de leur fin de vie.
- **Passer de 2 à 4 ans d'usage pour une tablette ou un ordinateur améliore de 50 % son bilan environnemental.**
- **Entretenez-les** et installez des protections contre les virus et les malwares : vous éviterez des pannes et ferez des économies.

FAITES DES ACQUISITIONS RAISONNÉES

- **Pensez au don, au troc** ou à la **vente d'occasion** quand vous les remplacez et qu'ils sont encore en état de marche : le réemploi prolonge leur durée de vie.
- **Achetez vos appareils d'occasion ou reconditionnés.** Les appareils reconditionnés bénéficient notamment d'une garantie légale de conformité de 2 ans.
- **Achetez du matériel adapté à vos besoins**
- **Choisissez des appareils porteurs de labels** environnementaux et de préférence multifonction (plutôt que plusieurs appareils indépendants).

Ademe (2019), « La face cachée du numérique »



LIMITEZ LE STOCKAGE DES DONNÉES

- **Supprimez et allégez vos e-mails** (optimisez la taille des fichiers que vous transmettez, évitez d'inclure des pièces-jointes et préférez les sites de dépôt temporaire, désinscrivez-vous des listes de diffusion...).
- Allez au plus court pour vos recherches internet (tapez directement l'url, utilisez vos historiques et favoris).
- Videz le « cache » de votre ordinateur.
- **Stockez le strict minimum sur le Cloud et enregistrez plutôt vos données sur votre ordinateur ou un disque dur.** Sachez que pour garantir leur accessibilité en permanence, vos données sont stockées sur plusieurs serveurs, qui consomment beaucoup d'énergie. Vous pouvez **désactiver la synchronisation automatique de votre smartphone.**
- **Limitez vos envois de fichiers sur internet** (surtout les fichiers lourds tels que les vidéos et photos).

AVEC LE SOUTIEN DE :



ADEME



Conservatoire Botanique National



Fonds européens agricoles pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales.